



M. Francois Moines, manufacturier Demourant  
à la fabrique d'herondelle, commune de Berthecourt les Dames  
Seul à part ces présentes vendu avec garantie (s)

# Les établissements Saint Frères : un modèle de l'âge industriel dans la Somme

• Ce dossier s'adresse aux classes de 4<sup>e</sup> et de 1<sup>ère</sup>. Son objectif est de proposer à partir de documents d'archives, une étude des caractéristiques de l'âge industriel à partir d'une entreprise emblématique de l'industrie textile de la Somme : la société Saint Frères.

Née au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle cette entreprise va, à partir de son cœur historique de la vallée de la Nièvre, devenir en quelques décennies un groupe de renommée et de dimension internationale. Ce formidable développement s'inscrit dans une époque de progrès et de mutations à la fois techniques et sociales.

## Aux sources du développement industriel : le jute, des machines et des usines.

Les trois premiers documents permettent d'évoquer **les piliers qui ont constitué l'âge industriel**.

• Le document 1 met en évidence l'utilisation de la vapeur et du charbon pour faire fonctionner les nouvelles machines. Il évoque également l'industrie textile, activité de la société Saint Frères. Une vue du Turgan permet d'évoquer le nouveau paysage industriel, celui des usines et des cheminées.

• Le document 2 est relatif au développement de nouveaux moyens de transports, en particulier du train, utilisé pour relier les différentes usines de la société, acheminer les marchandises, notamment le jute et le charbon.

• Prélude à la synthèse, le document 3 permet de mesurer à travers les différentes productions, les quantités produites, les usines et le personnel employé, le remarquable développement de la société qui la rattache à la formidable croissance économique de l'Europe à l'âge industriel. On notera l'utilisation de l'électricité comme nouvelle force motrice, symbole avec le pétrole du deuxième âge industriel.

## Urbanisation et croissance démographique.

Sont abordées ici la **croissance démographique** ainsi que **l'augmentation de la population urbaine et les transformations liées à cette dernière**.

• Le document 1 met en évidence l'augmentation rapide de la population de la commune de Saint-Ouen après l'implantation de l'usine Saint Frères et les transformations induites sur la morphologie de l'espace communal : davantage de rues et de maisons.

On se propose d'analyser concrètement les mutations sociales et architecturales. L'exemple d'une rue montre le glissement de l'activité à domicile pour le travail à l'usine devenu désormais le principal pourvoyeur d'emploi. La majorité de la population est devenue ouvrière.

Élément clé du paternalisme Saint Frères, comme l'indique les noms de ces cités, les cités ouvrières sont construites très tôt pour loger le personnel, venu souvent des communes environnantes pour travailler à l'usine dont il doit être proche.

À Saint-Ouen, les cités rassemblent près d'un quart de la population communale. L'analyse de la population de la cité Saint Pierre met en évidence l'importance du travail des femmes et permet de découvrir un certain nombre de métiers pratiqués au sein de l'usine.

• Le document 2 permet d'évoquer d'autres transformations liées à la croissance industrielle. Ces dernières d'ordre urbanistique, social et économique viennent compléter l'image d'une période de progrès. L'évocation de Pasteur relie ce thème aux repères chronologiques du programme de la classe de quatrième. Les progrès dans les domaines de la médecine et de l'hygiène constituent une autre explication à la croissance démographique.

Ces différentes activités peuvent être accompagnées de photos, cartes postales ou plans des communes concernées, des cités ouvrières ou des maisons de cités.



### La grande bourgeoisie industrielle.

Les activités sur la **bourgeoisie industrielle** permettent d'aborder quelques **valeurs et traits de caractère commun** à cette catégorie sociale dominante du XIX<sup>e</sup> siècle.

- Le travail et la reconnaissance de ce travail sont évoqués dans le document 1. Charles Saint, à l'image de nombreux autres membres de la famille Saint, a reçu les plus hautes distinctions de l'Etat pour récompense de son travail et de l'image donnée de la France.
- La réussite et la fortune sont décrits dans les documents 1, 3 et 4. Le château de Jean-Baptiste Saint est l'une des multiples propriétés que possèdent les différents membres de la famille, chacune étant dotée de son propre personnel. Outre le bâti, les Saint possèdent également de nombreuses terres et bois qui leur permettent de s'adonner à la chasse, leur loisir favori.
- Le document 3, à travers le recensement du personnel de maison et la présence d'une gouvernante anglaise, témoigne de l'importance accordée à l'éducation des enfants. Il est à noter que, dans l'autre maison des Saint, on relève la présence d'une gouvernante autrichienne.
- Le document 2 et de façon moindre le 4 abordent l'implication croissante de la grande bourgeoisie industrielle dans la vie politique du pays. Outre Charles et Henri Saint, Jean-Baptiste et Pierre Saint occuperont des fonctions électives à l'échelon communal. On peut également montrer l'attachement au parti républicain et le déclin des monarchistes, candidats battus lors des deux élections évoquées.
- Le document 2, en dressant un portrait élogieux de Charles Saint, souligne également le caractère paternaliste et bienfaiteur du personnage, celui d'un homme qui a su s'élever par son travail et faire profiter de ses richesses le département de la Somme et ses habitants.

### Le monde ouvrier, entre paternalisme et conflits sociaux.

D'avantage que le monde de l'usine, pour lequel nous ne disposons pas de documents spécifiques, les documents évoquent les **relations entre les patrons et les ouvriers**.

- Le document 1 présente une vue, assez classique à l'époque, du personnel à la sortie de l'usine. On peut y constater la présence de femmes et d'enfants, les ouvriers sont bien vêtus et ont l'air heureux. L'arrière-plan laisse voir la cheminée de l'usine et l'horloge, sorte de clocher patronal qui rythme le quotidien des habitants de la commune.
- Les documents 2, 3, 4 et 5 permettent de comprendre le paternalisme de la famille Saint veillant au bien-être de ses ouvriers pendant et en dehors du travail. Le logement ouvrier déjà évoqué, mais également la santé, l'alimentation et aussi les loisirs pris en charge par l'entreprise sont les témoins du contrôle de la vie quotidienne de son personnel par le patron.
- L'opposition des documents 6 et 7 permet le glissement vers la contestation ouvrière et la remise en cause du capitalisme industriel. A la vision idyllique du cadre de l'entreprise s'oppose celle du syndicaliste. Les motifs de la colère, accumulation de richesses d'une part, exploitation des ouvriers de l'autre, permettent d'évoquer le quotidien souvent difficile des ouvriers. On soulignera également l'opposition de style à travers le vocabulaire et la forme même des textes. Enfin l'appel à la syndicalisation est l'occasion de faire le point sur les droits sociaux obtenus par les ouvriers dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le document 8, dans la continuité des précédents, dénonce la toute puissance du patron soutenu par les pouvoirs publics et l'armée. Une fois encore le vocabulaire employé « férocité ; arbitraire ; droit de vie ou de mort » témoigne de la dureté des rapports entre patrons et ouvriers. Le prétexte du sabotage ne servirait qu'à évincer les ouvriers syndiqués trop virulents envers la direction.